Journal Of the Iraqia University 65-1(31-1) January (2024)

ISSN(Print): 1813-4521 OnIine ISSN:2663-7502
Journal Of the Iraqia University
available online at: https://www.iasj.net/iasj/issue/2776

La Variabilité langagière : Gendre, Langue et Communication

Khalidah Mohammed Ridha Taher
Bagdad./Université Mustansiriyah – Faculté des Lettres - IRAK
Courriel: khaldataher73@gmail.com

التباين اللغوي : الجنس واللغة والتواصل

م.م. خالدة محمد رضا طاهر
الجامعة المستنصرية – كلية الآداب - العراق- بغداد / العراق

doi 10.58564/MABDAA.62.2.2023.543

الملخص:

تتناول هذه الدراسة تقلبات قواعد التواصل بين الرجل والمرأة. والاختلاف بين كلام الرجال وخطاب المرأة والمساواة بين "الرجل" و "المرأة" من الناحية اللغوية. يمكن تلخيص الأفكار حول العلاقة بين الجنس واللغة في فكرتين رئيسيتين: من الشائع أن نسمع اولاً أن الرجال والنساء لا يتكلمون اللغة بنفس الطريقة، وثانياً لا يمكنهم فهم بعضهم البعض. تعكس الأختلافات في طريقة التواصل بين الرجال والنساء التباين المكاني والزماني والاجتماعي. تساعد الدراسات السابقة في فهم النوع الاجتماعي في مجتمعات معينة، والتفاعلات مع العوامل الاجتماعية الأخرى دون إجراء مقارنة بين المجتمعات. يمكننا أن نفهم دور الجنس في الآلية الاجتماعية للتغييرات في معايير اللغة في هذه المجتمعات.الكلمات المفتاحية: الجنس ، اللغة ، الرجل ، المرأة ، التواصل .

Résumé

Cette étude traite de la variabilité des normes communicationnelles entre hommes et femmes.
Une attention toute particulière sera effectuée à la différence entre le parler des hommes et le parler des femmes et à l'égalité « homme », « femme » devant la langue.Les idées sur la relation entre le genre et la langue peuvent être résumées en deux idées principales. Il est courant d'entendre dire, que les hommes et les femmes ne pratiquent pas la langue de la même manière, et ne peuvent pas se comprendre. Les différences de communication apparaissent entre les hommes et les femmes et montrent une variabilité spatiale, temporelle et sociale. Des études antérieures aident à comprendre le genre dans des communautés spécifiques, et les interactions entre le genre et d'autres facteurs sociaux sans faire une comparaison intercommunautaire. Nous pouvons comprendre le rôle du genre dans le mécanisme social de changements des normes linguistiques dans ces communautés.**Mots-clés :** genre, langue, homme, femme, communication.

INTRODUCTION

Les recherches, à la fois, sur le genre et sur la langue n'ont vu le jour qu'avec les études de chercheurs dans divers domaines de la linguistique socioculturelle. L'importance du genre dans l'analyse linguistique ou sociolinguistique est remarquée pour la première fois au début du XXe siècle quand les linguistes ont notée des différences dans le schéma de langage entre homme et femme, en particulier dans les langues non européennes. Des études diverses sur la langue et le genre n'ont commencé réellement qu'en 1975, après la publication de Language and Women's Place de Robin LAKOFF. Les recherches fondatrices menées à cette époque en sociolinguistique ont conclu le plus souvent que l'usage des femmes est plus normé que celui des hommes et lient ce phénomène au conservatisme des femmes ou à leur souci d'afficher leur statut social. Ces études ont constaté l'existence de normes linguistiques et communicationnelles liées à l'identité sexuelle qui expliquent des différences d'usages entre hommes et femmes d'une même communauté linguistique. Deborah TANNEN, en 1990, a répandu une approche à deux cultures de la langue et du genre dans You Just

Don't Understanding : Men and Women in Conversation qui a mis l'accent sur la socialisation linguistique au lieu de la différence du sexe. Les travaux de LAKOFF et TANENN ont commencé à se fondre les bases des études prochaines sur le langage et le genre.Cependant, cette variation existe-elle encore dans le monde occidental ? Les hommes et les femmes sont-ils égaux devant la langue ? Cette étude vise à fournir un large aperçu des différentes façons dont les chercheurs ont abordé le sexe et le genre dans l'étude de la diversité et du changement linguistique, et des progrès qui ont été effectués dans notre compréhension de ce propos.

Méthodologie de recherche

Le genre s'avère être très important dans l'étude de la langue et la communication, toutefois, cet aspect de variabilité des normes communicationnelles est bien souvent négligé. Dans cette étude, nous souhaitons combler quelque peu cette lacune. C'est une analyse de données orales, enregistrées et transcrites, lors d'un entretien sociolinguistique mené individuellement avec 5 témoins algériens-apprenants le français, de la nationalité française. Cet entretien a lieu en Alger, lors de mes études au Master en Traduction « Français-Arabe-Anglais », en 2015 à L'Institut Supérieur Arabe de traduction en Alger. Les entretiens ont été enregistrés dans la tradition classique sur un enregistrement, puis retranscrits. La transcription orale est transcrite en caractères selon une liste de conventions à respecter. Nous mettons en annexe l'intégralité de l'entretien, et nous appuyons sur des extraits de chaque témoin.

Aperçu historique et Recherches fondatrices

C'est à partir du XVIIe siècle que les anthropologues et dialectologues ont commencé à relever des différences entre le parler des hommes et des femmes dans différentes sociétés primitives et archaïques. Ces recherches étaient centrées plutôt sur la parole que sur les caractéristiques des locuteurs. Mais, grâce à l'émergence de la sociolinguistique a commencé à se développer une nouvelle orientation en intégrant les données des recherches anciennes sur les sociétés archaïques avec des observations contemporaines sur les sociétés développées. Les premières recherches en sociolinguistique sont celles de LABOV réalisées dans une île américaine au début des années soixante. Dans cette étude LABOV s'intéresse à la langue mais aussi à ceux qui la parlent, c'est-à-dire aux caractéristiques des locuteurs. Dans cette période, il y a eu aussi aux Etats-Unis le développement d'une école de sociolinguistique féministe qui a placé la question de différences entre langue des hommes et langue des femmes sur le terrain idéologique. Ces féministes ont adopté un point de vue social plutôt que psychologique. Il est évident que ces recherches fondatrices ont été faites sur l'anglais mais après il y a eu aussi de nombreuses recherches consacrées à la variation en français au Canada, en France et en Belgique, lesquelles ont montré les mêmes tendances que celles observées par les anglophones.

Le statut de la femme dans la langue

Nous tenons à souligner l'irrégularité du statut de la femme dans la langue. Une attention toute particulière sera portée sur la dissymétrie, à la fois, Sémantique et Lexicale.

1- Dissymétries sémantiques : les recherches de variation consacrées à la variation en français ont déterminé l'existence de dissymétries sémantiques qui jouent au détriment de l'image des femmes et de leur statut. C'est à dire que lorsqu'un mot existe à la fois au masculin et au féminin, le plus souvent ces deux mots qui devraient être identiques sont connotés différemment.

Exemples :

- Une femme forte, elle est grosse, mais un homme fort est musclé.
- Une femme savante, elle est ridicule, mais un homme savant est cultivé.

D'ailleurs, certaines expressions négatives désignant les femmes n'existent pas au masculin. Dans un autre exemple, nous pouvons dire une fille facile, mais pas un homme facile.

2- Dissymétries lexicales (L'Euphémisme) : D'après les recherches, dans la société occidentale, les mots grossiers sont, selon les milieux, plus tolérés chez les hommes que chez les femmes. Les femmes utilisent beaucoup l'euphémisme pour tout ce qui touche à la sexualité et aux fonctions corporelles. Il est possible de dire que l'utilisation d'euphémismes permet aux femmes de parler de ce qui est socialement inacceptable, puisqu'elles utilisent des expressions atténuées d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant, de choquant.

Une variation des Noms de Métiers

Une variation des noms de métiers est évidente dans la langue et exige des règles de féminisation proposées pour qu'il y ait une féminisation des normes de métiers. Une question importante est à poser, dans ce cas-là : la féminisation est-elle plus utilisée chez les hommes que chez les femmes ?

Évolution des noms de métiers

Le français connaît une distinction de genre féminin ou masculin « imposée » par la langue de façon arbitraire : « une table » n'est plus sexuée qu' « un bureau », pourtant la langue ne nous donne pas à choisir avec « un table » et « une bureau ». Au contraire, les noms de métiers ne sont pas soumis à un genre fixe. Par exemple, « chanteur », « directeur » servent à désigner des hommes ; « chanteuse », « directrice » servent à désigner des femmes.

Néanmoins, pour les noms de métiers, il existe des cas imposés par la langue :

Des noms de métiers existent seulement au masculin : professeur, docteur, écrivain, médecin...

a. Des noms de métiers sont stables au masculin et au féminin : journaliste, concierge,...

b. D'autres noms existent seulement au féminin : sage – femme, femme de ménage, femme de maison,...

Lorsque des formes récentes dérivées des noms de métiers existant seulement au féminin pour désigner des hommes sont facilement acceptables : sage – homme, homme de maison, homme de ménage, ... la féminisation des noms existant seulement au masculin est plus variée.Alors, le sujet parlant interroge « Comment féminise-t-on des métiers masculins ? »Dans des méthodes de grammaire, des métiers existant seulement au masculin sont féminisés par l'antéposition du mot « femme » qui prend ainsi valeur de préfixe : femme – médecin, femme – docteur, femme – soldat, ... cependant, est-ce-que tous les Français féminisent les noms de métiers de cette façon ? Nous avons entendu des termes comme « professeure », « écrivaine », entre autres mots, et la féminisation des noms de métiers est, dorénavant, au cours de l'évolution.

Règles de féminisation

En 1997, l'entreprise de la commission de féminisation des noms de métiers, installée en février 1984, par la ministre des droits de la femme a proposé des règles de féminisation.

a. La féminisation minimale : utiliser les termes existants au masculin et l'article au féminin

un professeur → une professeur

un écrivain → une écrivain

b. La féminisation attestée par dérivation :

Les termes sont dérivés en ajoutant le « -e » muet à la fin du nom de métiers au masculin.

Un délégué → une déléguée

Un professeur → une professeure

L'emploi de la dérivation d'un affixe entrant dans une série aisément repérable : -eur/ -euse, -teur/ -teure, -ateur/ -atrice, etc.

Conducteur → conductrice

La féminisation est-elle plus utilisée chez les hommes que chez les femmes ? Des résultats de diverses enquêtes réalisées par la commission de féminisation des noms de métiers montrent que les hommes et les femmes interrogés féminisent tous les deux respectivement 80% et 78%. Mais les hommes utilisent davantage la dérivation d'un affixe entrant dans une série aisément repérable que les femmes. L'exemple du mot « conducteur » en enquêtes d'attitudes donne « conductrice », entendu par 100% des hommes, mais 80% des femmes. 15% d'entre elles proposent « une conducteur » et 5% « une conducteur ».

La Variabilité des Normes Communicationnelles

Notre attention ne sera pas effectuée sur le parler des hommes et le parler des femmes, mais plutôt de décrire le comportement langagier des hommes et des femmes, autrement dit ; leurs attitudes vis-à-vis du langage : leurs degrés de compétence et leurs modes de discours préférés ? Lors de l'entretien semi-dirigé sur la différence entre le parler des hommes et le parler des femmes, nous analyserons cette variabilité des normes communicationnelles en nous appuyant sur l'exemple de 5 témoins. Cet entretien présente un grand intérêt pour pousser plus loin cette analyse, parce qu'il donne des idées personnelles collectées spontanément, ayant une valeur indicative.

Entretiens de recherche

La consigne de départ d'une enquête par entretien sur la différence entre le parler des hommes et le parler des femmes, sur l'égalité homme-femme devant la langue est la suivante :

« Je fais une recherche sur le parler des hommes et des femmes : qu'est-ce que cela évoque pour vous ? Est-ce que vous pensez qu'il y a une différence entre le parler des hommes et le parler des femmes par rapport au sujet de conversation et des mots qu'ils utilisent ? »Avec cette consigne, j'invite les témoins à formuler des stéréotypes.

Le droit de parole

Il est évident que toute interaction verbale est un phénomène globale qui comprend le verbal et le para verbal. Cette interaction verbale place des locuteurs dans l'échange. Ce dernier se situe en fonction des codes sociaux, culturels et interindividuels. La parole est un lieu d'interaction sociale, et l'individu se manifeste à autrui en tant que rôle. C'est une négociation des rôles et des statuts sociaux. D'après le premier témoin de l'entretien : le droit de parole dépend de l'âge, du sexe, du statut social, de la position sociale et de règles de légitimité. Dans cet extrait, lorsque l'on interroge le premier témoin sur sa vision de ce qui distingue les hommes des femmes au plan de la communication, l'on retrouve des stéréotypes mentionnées avant dans des recherches précédentes.)♀: ah::: (rire) euh::: #mh# peut-être que les femmes auront tendance à essayer d'être plus polies le problème c'est qu'on peut pas trop généraliser parce qu'il y a des femmes qui sont très impolies et / ça me dérange pas et // que peut-être plus de la façon des hommes et des femmes euh::parlent entre eux // peut-être que les femmes #mh# aiment plus s'écouter et euh: être moins critiques sur sur la faç sur ce qu'elles disent et vont peut-être moins essayer de provoquer ou de chercher l'égalité alors quand xxx ce sera pas le style directe que les hommes /// et peut-être dans la conversation entre eux ce sera plus plus directe et et il faut peut-être prouver plus combien d'hommes quand ils parlent entre eux que combien de femmes quand elles parlent entre femmes↓

Les registres, l'initiative et l'échange verbale

Les registres adoptés par les hommes et les femmes reflètent finalement les places et les rôles qui leur sont socialement dévoués ainsi que leurs centres d'intérêts. Le deuxième témoin présente son opinion en mettant l'action sur des points très importants comme les sentiments, le centre d'intérêt, l'initiative, la tradition et l'éducation.T(2) ♀ : alors je pense que les femmes euh :: parlent plus de leurs sentiments que les hommes et en couple elles cherchent aussi avec l'homme à plus parler de leurs sentiments ↓voilà / si non les femmes parlent beaucoup de vêtements::: d'allure::tout ça et les hommes vont peut-être parler beaucoup de choses peut-être... fin ce sont des clichés idiomatiques (rire)

mais les hommes parlent beaucoup de mécanique voiture [beuh]...voilà xxx mais comment dire ↑euh:: dans mon exemple par exemple euh moi j'étudie l'histoire de l'art et mon petit copain est routier il conduit des camions↓E: ha ha ha ha↓T♀: donc c'est le parfait exemple parce que lui il parle tout le temps beaucoup de camions de mécanique et moi je suis ciblée sur l'art sur ce qui est beau tout ça voilàAinsi, la mécanique, les véhicules, le foot, le bricolage, les femmes sont des thèmes associés à la masculinité, tandis que la mode, les sentiments, la cuisine, les hommes sont des thèmes plutôt associé à la féminité. C'est ce qui détermine par conséquent des compétences lexicales différentes ? Néanmoins, il suffit de changer les rôles pour changer de registres.Il semble que les hommes ont tendance à jouer un rôle dominant dans la conversation, ce qui n'implique pas qu'ils parlent davantage. D'après des études menées en 1975 par Zimmermann et West : les hommes seraient responsables de l'interruption dans une conversation dans 98% des cas et de recouvrement dans 100% des cas. Ils concluent que les hommes refusent aux femmes un statut d'égalité dans l'échange verbal. Ces études ont été menées sur un échantillon de dix conversations entre femmes, dix entre hommes et onze conversations mixtes. Cette enquête présente une valeur indicative, dans cette étude.Ainsi, les proverbes issus de toutes les cultures du monde sont un meilleur témoin de la femme quand elle parle trop :

- la langue des femmes est comme une épée, elle ne se laisse jamais rouillée. (chine)
- c'est un don de dieu qu'une femme silencieuse. (bible)
- le rossignole oubliera de chanter plutôt que la femme de parler (Espagne).
- Il y a milles inventions pour faire parler une femme, mais pas une pour les faire taire. (France)

Au-delà de cette opinion qui dit que les femmes abusent de la parole, il existe des sociétés où les hommes parlent trop, ce trait est lié aux structures sociales. Cette explication basée sur un une différence est à la fois, rejetable et discutable. La parole est également un lien au pouvoir, où les hommes ont le contrôle total de la parole, les femmes sont dressées à se taire, comme dans quelques pays dans le monde. Un exemple est important à mentionner : la nouvelle mariée reste silencieuse pendant plusieurs mois. Autrefois en Europe, la femme devait se taire en présence des hommes jusqu'à ce que son mari ou son père lui « donne langue ». Ces études ont été menées, il y a cinquante ans, dans des sociétés patriarcales, où les femmes avaient peu de contact avec la société. Ce n'est pas le cas, aujourd'hui.

La performance linguistique

D'après des études menées aux USA (Kraner 1975) ; il semble que les hommes soient plus sujets au défaut d'élocution et que les filles font moins de fautes de grammaire que les garçons et elles sont plus aptes à construire des phrases complexes, elles articulent mieux avec une aisance verbale. Le troisième témoin le

montre très clairement : T(3)♂: donc moi je pense c'était peut-être bien avant que le vocabulaire ou le lexique en tout cas employés … ce n'étaient pas le même des femmes que les hommes // les femmes ne font pas beaucoup de fautes // mais aujourd'hui ça du du ce qui est vrai globalement à part / les thèmes changer et le lexique elle-même↓

Le contexte du discours

La division des thèmes ouvre sur une division des compétences. Il n'est pas possible d'utiliser le même registre pour parler de même contenu comme le foot, la cuisine ou la pêche. Le choix du registre est aussi lié au contexte et le parler homme ou femme est liée à l'utilisation de formules de politesse. Ainsi, le sexe n'est pas la seule variable en jeu, comme le montre très clairement le quatrième et le cinquième témoin, comme suit :

T(4)♀:oui donc moi je pense qu'il ya un peu de différence sur les thèmes// c'est un peu caricature moi je vis avec un homme qui parle beaucoup plus de foot que moi par exemple (rire) euh::: oui c'est c'est votre principal et même dans le lexique aussi euh:: je pense que les garçons beaucoup plus étaient élevés dans xxx de dire de gros mots par exemple plus que les filles↓ je pense qu'en entier // mais c'est pas perçu pareille chez les autres et que du coup xxx c'était pas beau dans la bouche d'une fille que certains garçons ↓ euh voilà en gros↓

E: c'est bon↓

T(5)♂: [beuh] moi je trouve peut-être une différence entre le parler des hommes et des femmes parce que [beuh] qu'on discute avec soit l'un soit l'autre xxx je me sent une différence soit pour les gros mots xxx oui je pense que oui ce sont les jeunes ... que les filles semblent polies ↓ voilà

En ce qui concerne les styles communicatifs masculins, et féminins, Bailly Sophie, dans un article intitulé : Sexotypes langagiers et communication. H. Boyer (dir). Stéréotypages, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scènes, mentionne de nombreuses études sur la variation sexolectale qui donne une typologie divisée soulignant la différence des attitudes dans la communication.

le style féminin	Le style masculin
Indirect	Direct
Conciliant	Oppositionnel
Facilitant	Compétitif
Collaboratif	Autonome
Moindre contribution en public	Domine temps de parole en public
Réaction de soutien	Interruptions agressives
Tourné vers autrui	Tourné vers l'action
Intérêt pour le processus	Intérêt pour le résultat
Dimension affective	Dimension référentielle
Typologie de HOLMES et STUBBE (2003 : 574)	
Sympathie / Sympathy	Résolution de problème / Problem-solving
Rapport / Rapport	Report / Report
Ecoute / Listening	Discours / Lecturing
Privé / Private	Public / Public
Connexion / Connection	Hiérarchie / Status
Soutien / Supportive	Opposition / Oppositional
Intimité / Intimacy	Indépendance / Independence
Typologie de TALBOT (2003 : 475)	

D'après les études antérieures, ces styles hommes et femmes reflètent les attentes sociales qui dépendent des variabilités géographiques, temporelles et sociales ; ces styles montrent que les femmes ne réagissent pas selon les normes et ce sont les hommes qui sont les maîtres.Cependant, dans un milieu universitaire, les points de vue s'approchent des stéréotypes et s'en écartent. Dans un autre tableau des stéréotypes du style masculin et féminin, les cinq témoins montrent la variabilité 🚹 🚹 :

HOMMES 🚹	FEMMES 🚹
- l'usage de l'argot, la langue verte - la pratique des jeux de mots (caractère sexuel) - le goût de l'injure et de l'insulte	- purisme - non créatif - goût de l'hyperbole

- vocabulaire plus riche et plus complexe - discours autoritaire	- parole timorée, non assertive - bavardage - hypercorrection - peu de mots

Stratégies de politesse

La différence de quantité de politesse, « être plus au moins poli que --- . » est peut être liée à une différence dans les normes de politesse des hommes et des femmes. Les hommes ne seraient pas moins polis que les femmes, mais leurs conceptions respectives de la communication interpersonnelle seraient différentes.Des hommes et des femmes qui possèdent des maîtrises équivalentes des codes divergents dans l'usage des règles de politesse, n'obéissent pas aux mêmes systèmes.Un exemple de formules qui n'ont pas les mêmes fonctions chez les hommes et chez les femmes (HOLMS en nouvelle Zélande, 1988-89) mentionne cette stratégie de politesse, comme suit :D'après Holmes 1988-1989, des divergences soulignent cette stratégie de politesse

A. l'excuse : nous allons souligner 4 divergences, comme suit :

1- sur un corpus de 183 échanges réparateurs, 74,5% des excuses enregistrées émanant des femmes et 73% leur sont adressées.

2- les excuses sont plus fréquentes entre femmes et plus rares entre les hommes.

3- les femmes s'excusent d'avantage plus en cas d'offense liés à la communication (interruption, manque d'écoute, prise de parole trop longue), et les hommes s'excusent plus en cas d'offenses liées aux biens (détériorations ou perte d'objets).

4- les femmes s'excusent davantage en cas d'intrusion dans l'espace de l'autre alors que les hommes s'excusent plus en cas de retard.

B. le compliment : nous allons souligner 5 divergences, comme suit :

1- sur un corpus de 484 échanges de compliments lors d'échanges spontanés, 67, 7% sont produits par des femmes et 74,3% leurs sont destinés.

2- les hommes complimentent plus les femmes que les autres hommes.

3- les femmes se complimentent davantage entre elles qu'elles ne complimentent les hommes, et que les hommes ne se complimentent entre eux.

4- les femmes emploient plus que les hommes l'hyperbole, qui renforce la valeur positive du compliment, alors que les hommes utilisent plus que les femmes la litote qui atténue la force du compliment.

5- les femmes se complimentent le plus à propos de l'apparence, et les hommes complimentent le plus à propos des biens possédés.

Stratégies conversationnelles

D'après des études de TANNEN et MATLTZ et BORKER 1982, les hommes et les femmes suivaient des règles différentes pour la conversation amicale :

Ils ont identifié six stratégies comme variant en fonction du sexe :

1- l'interprétation et la signification d'une question : maintenance conversationnelle pour les femmes, demande d'information pour les hommes

2- le début et l'enchaînement des énoncés : ils sont rendus explicites par les femmes, tandis que les hommes semblent ne pas les commenter.

3- L'interprétation de l'agressivité verbale : négative pour les femmes, conventionnelle pour les hommes.

4- Le passage d'un thème à un autre : thème développé graduellement par les femmes et se déplaçant progressivement vers un autre ; thème nettement défini, adhésion jusqu'à épuisement du sujet, changement assez abrupt chez les hommes.

5- Le partage des problèmes et la prodigation de conseils : les femmes se racontent leurs problèmes, leurs expériences et se réconfortent mutuellement ; les hommes répondent aux problèmes en donnant des conseils, en faisant la morale, en agissant comme des experts.

6- La production et l'interprétation des régulateurs de l'interaction : hochement de tête, commentaires courts comme « oui », et « mm hmmmm » signifient quelque chose comme « je vous écoute », « veuillez poursuivre » pour les femmes et quelque chose comme « je suis d'accord avec vous » pour les hommes.

CONCLUSION

Au terme de cette exploration, nous arrivons à la conclusion suivant : si l'évolution à l'heure actuelle de la société ne va pas dans le sens d'une réduction des différences de genre, contrairement aux études menées par

LABOV, TRUDGILL, la plupart des femmes sont désormais impliquées dans les activités professionnelles, politiques, et sociales.

Les résultats de toutes ses études reflètent les perceptions idéologiques des chercheurs : il vaut parfois mieux souligner le manque de pouvoir des femmes dans la société et dans la communication et parfois renforcer certaines des qualités communicatives liées à une identité féminine. Ils suggèrent surtout que les hommes et les femmes ne communiquent pas selon les mêmes normes sociales. Il n'y a pas de parler féminin ou masculin que si l'on veut voir les hommes et les femmes comme des êtres différents.

Transcription

Conventions de Transcription

E	**Enquêteur**
T♂	**Témoin " homme"**
T♀	**Témoin " femme"**
Xxx	**Séquence inaudible**
/	**Pause**
//	**Pause moyennement long**
///	**Pause plus ou moins long**
:	**Allongé**
::	**Très allongé**
Italique	**Insister**
...	**Silence**
#mh#	**Hésitation**
↑	**Ton montant**
↓	**Ton descendant**
*******	**Pause**
(rire)	**Non verbal**
[beuh]	**Transcription phonétique**

E: est-ce que vous pensez qu'il y a une différence entre le parler des hommes et le parler des femmes par rapport au sujet de conversation et des mots qu'ils utilisent↑

T(1) ♀: ah::: (rire) euh::: #mh# peut-être que les femmes auront tendance à essayer d'être plus polies le problème c'est qu'on peut pas trop généraliser parce qu'il y a des femmes qui sont très impolies et / ça me dérange pas et // que peut-être plus de la façon des hommes et des femmes euh::parlent entre eux // peut-être que les femmes #mh# aiment plus s'écouter et euh: être moins critiques sur sur la faç sur ce qu'elles disent et vont peut-être moins essayer de provoquer ou de chercher l'égalité alors quand xxx ce sera pas le style directe que les hommes /// et peut-être dans la conversation entre eux ce sera plus plus directe et et il faut peut-être prouver plus combien d'hommes quand ils parlent entre eux que combien de femmes quand elles parlent entre femmes↓

T(2) ♀: alors je pense que les femmes euh:: parlent plus de leurs sentiments que les hommes et en couple elles cherchent aussi avec l'homme à plus parler de leurs sentiments ↓voilà / si non les femmes parlent beaucoup de vêtements::: d'allure::tout ça et les hommes vont peut-être parler beaucoup de choses peut-être... fin ce sont des clichés idiomatiques (rire)

mais les hommes parlent beaucoup de mécanique voiture [beuh]...voilà xxx mais comment dire ↑euh:: dans mon exemple par exemple euh moi j'étudie l'histoire de l'art et mon petit copain est routier il conduit des camions↓

E: ha ha ha ha↓

T♀: donc c'est le parfait exemple parce que lui il parle tout le temps beaucoup de camions de mécanique et moi je suis ciblée sur l'art sur ce qui est beau tout ça voilà
E: et par rapport au gros mots tu crois que c'est plutôt des hommes.. ; cette idée d'utilisation de lexique↑
T♀: les gros mots↑
E: oui↓
T♀: moi je dis beaucoup de gros mots aussi// donc voilà c'est vrai dans les traditions// c'est pas beau de trouver une fille une femme jurer insulter dire des gros mots mais je pense que c'est fréquent aussi ça dépend d'éducation après je pense moi je sais // j'aimerais dire de gros mots maintenant// voilà↓
T(3) ♂: donc moi je pense c'était peut-être bien avant que le vocabulaire ou le lexique en tout cas employés … ce n'étaient pas le même des femmes que les hommes // les femmes ne font pas beaucoup de fautes // mais aujourd'hui ça du du ce qui est vrai globalement à part / les thèmes changer et le lexique elle-même↓
T(4)♀:oui donc moi je pense qu'il ya un peu de différence sur les thèmes// c'est un peu caricature moi je vis avec un homme qui parle beaucoup plus de foot que moi par exemple (rire) euh::: oui c'est c'est votre principal et même dans le lexique aussi euh:: je pense que les garçons beaucoup plus étaient élevés dans xxx de dire de gros mots par exemple plus que les filles↓ je pense qu'en entier // mais c'est pas perçu pareille chez les autres et que du coup xxx c'était pas beau dans la bouche d'une fille que certains garçons ↓ euh voilà en gros ↓
E: c'est bon ↓
T(5) ♂: [beuh] moi je trouve peut-être une différence entre le parler des hommes et des femmes parce que [beuh] qu'on discute avec soit l'un soit l'autre xxx je me sent une différence soit pour les gros mots xxx oui je pense que oui ce sont les jeunes ... que les filles semblent polies ↓ voilà

BIBLIOGRAPHIE

- Holmes, Janet (1995). Women, Men and Language. London: Longman.
- Holmes, Janet (1997). Women, language and identity. Journal of Sociolinguistics 1, 195-224.
- Holmes, Janet (1998). Response to Koenraad Kuiper. Journal of Sociolinguistics 2, 104-106
- Labov, W. (1966). The social stratification of English in New York City. Washington, D.C., Center for Applied Linguistics.
- Labov, W. (1990). 'The intersection of sex and social class in the course of linguistic change.' Language Variation and Change 2. 205-254
- Labov, William (1994). Principles of Linguistic Change, I. Internal Factors. Oxford: Blackwell
- Lakoff, Robin (1975) Language and woman's place. New York: Harper & Row.
- Matltz et borker (1982) Men and Women in Interaction: Reconsidering the Differences.
- Sophie Bailly (2007) Sexotypes langagiers et communication. H. Boyer (dir). Stéréotypages, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scènes, Tome 2 (Identit´es), L'Harmattan, pp.15-27. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00520334
- Tannen, Deborah. You just don't understand: Men and women in conversation. New York: Ballantine, 1990.
- Trudgill, Peter (1972). Sex, covert prestige and linguistic change in the urban British English of Norwich. Language in Society 1, 179-195.
- Trudgill, Peter (1974). The Social Differentiation of English in Norwich. Cambridge: Cambridge University Press.